AMOUR ET LARMES

VI

CRUEL SECRET.

Le prêtre répéta :

—Quatre-vingt-seize ans !

—Oui, quatre vingt-seize-ans, mes chers messieurs, d'aucuns disent que c'est un bel âge ; moi je dis que c'est un triste âge pour voir ce que je vois.

— Mais enfin, demanda le médecin, hier a-t-elle témoigné quelque chose de son funeste projet ?

—Non, vraiment. Elle s'en alla cueillir des fleurs sur la fin du jour, après qu'elle eut rendu le linge blanchi à ses pratiques. Je lui demandai ce qu'elle voulait faire de tous ces bouquets. " Une chapelle dans ma chambre, " qu'elle répondit. Le soir elle avait quasiment l'air gai, et je la vis aller et venir par la maison après que je m'étais couchée. C'est seulement ce matin, dans les quatre heures quand je me suis levée, que j'ai senti une drôle d'odeur, comme qui dirait de fumée ; j'ai crié : Isaline ! Né la voyant pas venir, j'ai accouru à sa chambre qu'on n'y respirait pas ; et quand j'ai eu ouvert la fenêtre, je l'ai vu comme la voilà.

Et de rechef, la bonne femme se jeta sur le corps de la jeune fille, tantôt l'appelant des plus doux noms, tantôt l'accablant de reproches, se plaignant de voir ses cheveux blancs délaissés et répétant sans cesse qu'on n'a pas le droit de mourir, quand on a des devoirs à remplir sur la terre.

Le médecin gémissait sur la mort qui prenait une aussi belle enfant, et le prêtre pleurait sur une âme éternellement jugée.

Cette scène déchirante avait complètement arraché Amédée à lui-même ; elle parlait plus haut encore que l'orage dans la montagne, elle renfermait de l'épouvante et de l'enseignement. Amédée comprenait clairement, devant la douleur et les plaintes de la vieille femme, que la mort par le suicide est une lâcheté, puisqu'elle nous enlève aux devoirs sacrés envers la famille et la société pour lesquels Dieu nous a créés et nous laisse sur la terre. Il se dit que si la pauvre morte eût pu voir par anticipation les larmes de sa grand-